

Cette observation est encore extrêmement intéressante et importante à deux points de vue.

D'abord, ceux d'entre vous qui étaient là au moment de l'entrée de cette femme n'oublieront de leur vie, j'en suis certain, ce qu'ils ont vu, car ils ont assisté à une résurrection, résurrection due à l'initiative de ma sage-femme en chef, que je suis heureux de féliciter publiquement.

Le sérum salin s'est montré dans toute sa puissance.

Vous avez pu constater la rapidité de son action alors qu'il est injecté dans le tissu cellulaire. Vous voyez qu'il est absolument inutile d'avoir recours aux injections intra veineuses qui nécessitent un certain outillage et une habileté spéciale.

On a donc fait à cette femme, en quelques heures, quatre injections qui ont permis de lui faire absorber 1350 grammes de sérum salin.

Si notre joie était grande d'avoir ainsi brillamment vaincu l'hémorragie, elle n'était cependant pas sans mélange. Instruit par l'expérience, je sais combien les femmes qui ont perdu beaucoup de sang constituent un terrain favorable, un bouillon de culture approprié au développement des micro-organismes pathogènes et je sais aussi combien le fameux tamponnement n'est souvent qu'un ensemencement ; donc je redoutais l'infection et je n'avais pas tort.

Quarante-huit heures après, les premiers symptômes infectieux apparurent et nous dûmes lutter longuement. Je ne puis entrer aujourd'hui dans les détails de la thérapeutique appliquée en cette circonstance. Ceux d'entre vous qui n'ont point assisté à nos efforts trouveront dans un ouvrage qui va paraître la méthode sur les procédés employés (1). Quelle part revient dans la guérison de l'infection de cette femme, à l'irrigation continue, au curettage, au sérum anti-streptococcique ? je ne puis le dire encore.

Bien que j'emploie le sérum anti-streptococcique depuis un an je veux atteindre la fin de l'année pour vous donner mon opinion à ce sujet, car alors seulement elle sera appuyée sur des faits nombreux et sur des éléments comparatifs suffisants.

Je vous ferai simplement remarquer que cette femme a quitté le service n'ayant pas eu de phlegmatia alba dolens, et ne présentant aucune lésion, aucune induration au niveau de son appareil génital.

Je passe à la troisième observation.

---

*Traité de l'infection puerpérale*, par MM. Pinard et Wallich.—Steinheil, éditeur.